

Anne-Claire Decorvet

En habit de folie, Bernard Campiche Editeur, 2010, 184 pages.

Anne-Claire Decorvet / En habit de folie



Quand tu m'as rencontrée je traînais avec moi depuis cinq ans déjà mon vieux congélateur un peu bancal et rouillé, secrètement bien rempli mais trop exigü pour tout ce que j'aurais à y mettre au fil des années. Craignant ta curiosité je l'avais verrouillé d'invisible manière : il regorgeait de souris crevées, de sorte que tu ne l'ouvrais jamais sans répugnance. Ainsi j'avais la mainmise sur mon congélateur et ta propre répulsion te le condamnait. Tous les trois mois je m'approvisionnais rue Manson, dans l'animalerie du square, et de retour à la maison j'assassinais les souris d'un geste prompt, les projetant sur le carrelage où elles mouraient sans éclat de sang. Puis je les enveloppais dans un film plastique et les couchais sur la grille jusqu'au moment de les mettre à dégelier. De part et d'autre j'alignais les blocs de petits pois, les bacs à glaçons pour ta vodka du soir, et les crèmes glacées, les fruits du jardin, les restes de gratin qu'on mangerait dans les semaines à venir.

En quelques récits, tous ont traversé le parc Manson, rendez-vous des trajectoires absurdes et terrain vague de la folie ordinaire, avant la chute, forcément cruelle. Prix Georges-Nicole 2010

Licenciée en lettres, enseignante de français à Genève, Anne-Claire Decorvet signe ici son premier recueil de nouvelles, pour lequel elle a reçu le Prix Georges-Nicole 2010.

Anne-Claire Decorvet, En habit de folie, Bernard Campiche Editeur, 2010, 184 pages.

Critique, par Brigitte Stuedler

Avec *"En habit de folie"*, recueil de nouvelles paru chez Bernard Campiche Editeur, Anne-Claire Decorvet, lauréate du Prix Georges-Nicole 2010, surprend et ravit son lecteur. S'appuyant pour une partie de ses textes sur des faits divers survenus ces dernières années, l'auteure, enseignante de français à Genève, réussit à éclairer d'un point de vue nouveau et original quelques-uns de ces événements ayant largement défrayé la chronique. Qu'il s'agisse des déséquilibres mentaux engendrés par un travail de vidéosurveillance, des nuisances olfactives causées par une femme atteinte de troubles obsessionnels compulsifs l'amenant à accumuler tous ses déchets, de cette mère ayant congelé ses nouveau-nés ou encore de cet auxiliaire de santé disposé à entretenir des

rapports intimes avec des personnes handicapées, jamais l'auteure ne tombe dans les clichés ou des considérations banales et sans intérêt. Elle délaisse tout effet de sensationnalisme pour approcher avec sensibilité les limites de la raison ou de la déraison, qui font imperceptiblement basculer à un moment donné ses personnages dans la folie. Les sentiments qu'elle restitue et les rebondissements dont elle agrémente ses récits sont de plus rédigés dans une langue riche et variée, à la dramaturgie savamment élaborée.

L'éventail des thèmes abordés est vaste. Poids du jugement et du regard des autres, importance de l'image, complexité des sentiments amoureux et des relations familiales perverses constituent la toile de fond de plusieurs de ces textes. Ainsi, d'une passion amoureuse non partagée aux troubles psychiques déclenchés par une jalousie dévorante, la réussite de l'auteure tient autant à la subtilité des enchaînements qu'elle imagine qu'à la brutalité des désordres qu'ils engendrent. Le fragile équilibre mental dont elle dote plusieurs de ses personnages ne surprend pas : tout est affaire de mesure dans ces restitutions de démesures. On sent poindre derrière le regard intrusif d'Anne-Claire Decorvet un véritable souhait d'interroger en profondeur les apparences d'une réalité pas toujours évidente à décrypter. L'exercice est périlleux dans quelques-uns de ses textes mais vraiment réussi pour l'ensemble de ce recueil.

Deux de ses nouvelles, "Plutôt un chien" et "Amen" évoquent l'importance des dérangements vécus dans une enfance malheureuse et difficile. Des familles dont l'instabilité et les heurts sont sources de violences, générant solitude ou profond mutisme. Au-delà de ces histoires souvent subitement meurtrières on pressent chez Anne-Claire Decorvet un plaisir manifeste à faire partager des pans de vie qui, dès lors qu'ils touchent les sentiments amoureux, font naître la compréhension et la dérision. Ainsi, dans "Ma vie à la fenêtre", l'auteure réussit-elle brillamment à affubler de sentiments un aspirateur délaissé ! Rehaussé d'une belle couverture signée Sylvie Wuarin, cet *En habit de folie* bénéficie aussi du soin particulier accordé par l'éditeur Bernard Campiche à l'édition de ses publications. L'ensemble de ces éléments réunis concourt à faire de ce premier ouvrage une vraiment belle réussite !

Brigitte Stuedler

En bref

In breve in italiano

Anne-Claire Decorvet, vincitrice del premio Georges-Nicole 2010, affronta nella raccolta di racconti *En habit de folie* il motivo dello spazio esiguo e fragile che separa equilibrio e irragionevolezza. L'autrice trasforma abilmente e accuratamente una materia prima costituita da spunti tratti da realtà sociali attuali, riuscendo con molto garbo a catturare l'attenzione del lettore. Sia che si tratti delle conseguenze nefaste sulla mente di uno studente impiegato per osservare attraverso delle videocamere di sorveglianza, degli inconvenienti pratici causati da una donna affetta da disosofobia (o accumulo patologico), o dell'incomprensione dei parenti di fronte all'affermazione di un assistente di cura di voler avere rapporti intimi con i propri pazienti, l'autrice non scade mai nel

voyeurismo mal controllato. Anzi, grazie a dei testi costruiti in modo rigoroso e alla scrittura particolarmente ricca di sfumature, Anne-Claire Decorvet sorprende per la finezza di pensiero e la varietà di toni che propone attraverso i suoi nove racconti.

Kurz und deutsch

Anne-Claire Decorvet, Preisträgerin des Prix Georges-Nicole 2010 für die Novellensammlung *En habit de folie* behandelt den schmalen Raum, der Gleichgewicht von Umnachtung trennt. Ausgehend von gegenwärtigen Ereignissen verwandelt die Autorin die ursprüngliche Materie ihrer Geschichten äusserst geschickt und sorgfältig, wobei sie ihre Leser auf besonders elegante Art fesselt. Es geht um die negativen Auswirkungen, denen der Geist eines für das Ansehen von Videoüberwachungs-Bildschirmen bezahlter Studenten ausgesetzt ist, oder um die starken Belastungen, die eine am Diogenes-Syndrom leidende Frau verursacht, oder um das Unverständnis, auf das ein Krankenhelfer seitens seiner Nächsten stösst, als er seinen Wunsch nach intimen Beziehungen zu seinen Patienten offenbart. Doch nie verfällt die Verfasserin den Schwächen einer schlecht beherrschten Sensationslust. Ganz im Gegenteil, dank ihrer rigoros aufgebauten und von einer besonders reichen und nuancierten Sprache getragenen Texte überrascht Anne-Claire Decorvet ihre Leser durch die Subtilität ihrer Gedanken und die vielfältigen Tönungen, in denen ihre Novellen erstrahlen.